

Suivi d'un carré rapaces francilien lors de la saison de nidification 2023

Léo-Paul Jacob

RÉSUMÉ

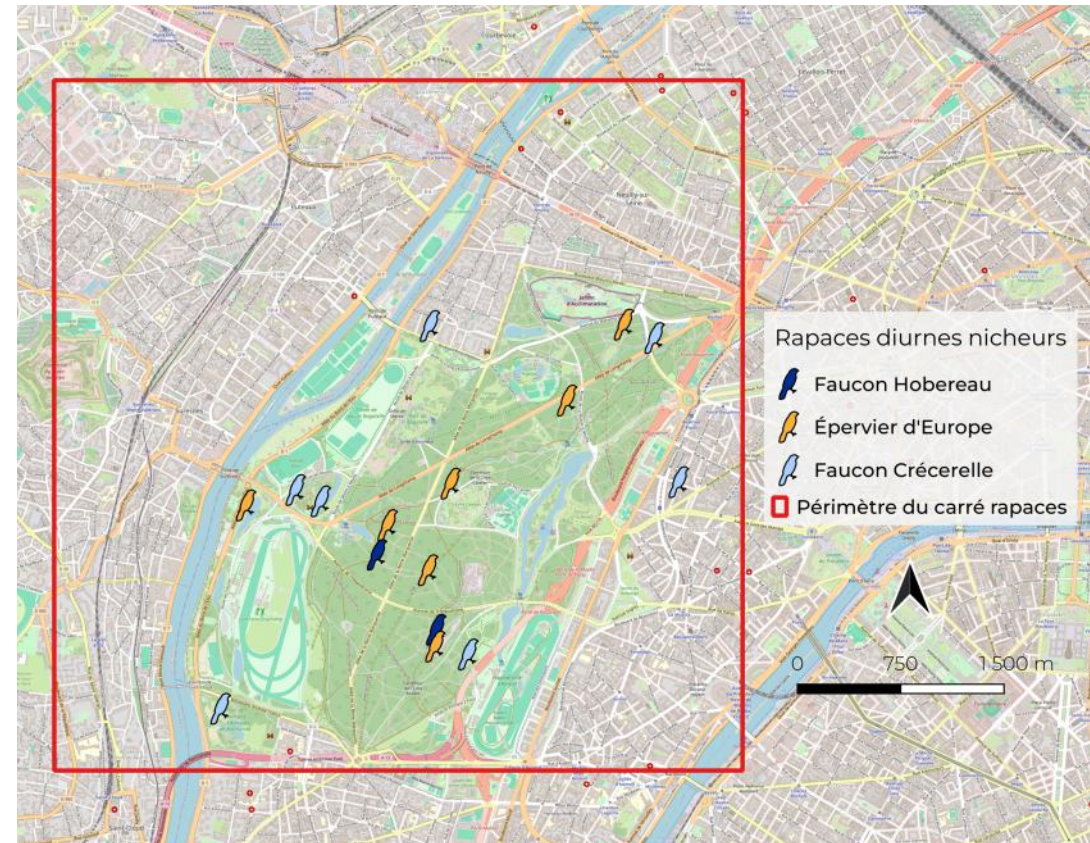
Dans le cadre de l'observatoire national de suivi des rapaces diurnes nicheurs, un carré de 25 km² couvrant le bois de Boulogne et en partie plusieurs villes franciliennes (Paris 16^e, Neuilly-sur-Seine, Levallois-Perret, Suresnes, Puteaux, Boulogne-Billancourt) a été sélectionné en 2023. Après plus de 140 heures passées sur le terrain, une équipe de bénévoles a permis d'établir qu'au moins 16 couples de rapaces diurnes (Faucon crécerelle, Faucon hobereau, Épervier d'Europe) ont niché avec certitude dans ce périmètre.

ABSTRACT

As part of the national survey to monitor nesting diurnal birds of prey, a 25 km² area covering the Bois de Boulogne and several towns in the Paris region (Paris 16th arrondissement, Neuilly-sur-Seine, Levallois-Perret, Suresnes, Puteaux, Boulogne-Billancourt) was selected in 2023. After spending more than 140 hours in the field, a team of volunteers was able to establish that at least sixteen pairs of diurnal birds of prey (Common Kestrel, Eurasian Hobby, Eurasian Sparrowhawk) nested with certainty within this perimeter.

Introduction

L'Observatoire Rapaces est un programme de suivi annuel à long terme lancé en 2004, coordonné par la LPO avec la collaboration du CNRS de Chizé. Ce programme vise à assurer un suivi des espèces nicheuses de rapaces diurnes en France (estimation de la taille des populations nicheuses, détermination de la distribution, mesure de tendances à long terme).



Carte 1 : localisation des rapaces nicheurs sur le carré de 2023

Pour effectuer ce suivi, cinq carrés de 5 km x 5 km (soit 25 km²) sont choisis annuellement de façon aléatoire dans chaque département français. Un recensement des espèces nicheuses y est effectué, avec divers indices de probabilité (nidification certaine, probable ou possible).

En 2023, l'un des carrés sélectionnés en Île-de-France couvrait le bois de Boulogne (846 hectares), une partie du 16^e arrondissement parisien ainsi que des morceaux de plusieurs villes franciliennes (Suresnes, Puteaux, Levallois-Perret, Neuilly-sur-Seine, Boulogne-Billancourt). Ce carré avait déjà été tiré au sort en 2014 ainsi qu'en 2012.

Méthodologie

Afin de réaliser ce suivi, le carré rapaces a été divisé en 25 mailles de 1 km x 1 km, prospectées par une équipe de neuf observatrices et observateurs entre mars et août 2023. Ces prospections ont été réalisées principalement à pied et à vélo. Au total, l'équipe de suivi a passé plus de 140 heures sur le terrain. Les zones boisées ou semi-boisées de ce carré, c'est-à-dire le bois de Boulogne (qui représente environ un tiers du carré), ont été prospectées plus intensément.

Limites

Dans la suite de cet article, les résultats de l'année 2023 sont comparés à ceux de 2014 et 2012. Plusieurs paramètres limitent toutefois la pertinence de ces comparaisons. D'une part, la constitution de l'équipe de suivi ainsi que la méthodologie employée sur le

terrain différent. D'autre part, le volume des prospections en 2023 (140 heures) surpasse largement le nombre d'heures passées sur le terrain en 2014 (41 heures) ainsi qu'en 2012 (36 heures). Bien que davantage de couples nicheurs aient été recensés en 2023, les écueils susmentionnés empêchent de conclure à une augmentation du nombre de rapaces diurnes nicheurs sur ce carré. Il est par ailleurs probable que les résultats de 2023 soient inférieurs au nombre réel de rapaces diurnes présents sur ce carré, étant donné que certains sous-carrés de 1 km² ont été prospectés moins fréquemment. Enfin, il convient de noter que le nombre restreint de couples nicheurs incite à la prudence dans l'exploitation des moyennes calculées (densité de population, nombre moyen de jeunes à l'envol).

Résultats par espèces

Faucon crécerelle

Le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* (**photo 1**) est l'espèce la plus présente sur ce carré en 2023 : 7 couples y ont niché avec certitude. À cela s'ajoutent 2 couples probables, ainsi que 2 couples possibles. Ces chiffres sont légèrement supérieurs à ceux de 2014 : 6 couples certains et 3 couples possibles. En 2012, 2 couples certains et 2 couples possibles avaient été recensés. Cela représente une densité de 28 à 44 couples pour 100 km², soit moins que l'estimation pour Paris intra-muros entre 2005 et 2008 (40-55 c/100 km²), mais autant que pour 2015-2018 (29-40 c/100 km²). Ce déclin est peut-être lié à celui du Moineau domestique parisien (Malher *et al.* 2010 ; Malher *et al.*, 2020).



Photo 1 : Faucons crécerelles.
© A. Peresse

Parmi les couples ayant niché avec certitude dans le périmètre de ce carré rapaces, 5 ont niché dans le bois de Boulogne : 4 dans d'anciens nids construits par d'autres oiseaux et 1 sur la façade d'un bâtiment peu fréquenté. Deux couples ont niché dans des milieux urbains (Paris, Neuilly-sur-Seine), à moins de 500 m du bois. Ces divers lieux de nidification tendent à confirmer la plasticité de l'espèce (Anonyme, 2012a). Aussi, bien que des Faucons crécerelles nichant dans un milieu urbain puissent parcourir de grandes distances pour se nourrir (Riegert *et al.*, 2007), la concentration des nids dans ou à proximité du bois de Boulogne laisse à penser qu'il sert de territoire de chasse et de garde-manger aux couples nicheurs.

Au total, 17 jeunes à l'envol ont été comptabilisés, soit une moyenne de 2,4 jeunes par nid. Ce chiffre est inférieur à la moyenne nationale pour cette espèce, qui se situe à 2,7 jeunes (Anonyme, 2012a), ainsi qu'à la moyenne des jeunes à l'envol dans Paris intra-muros entre 2005 et 2008 (3,8 jeunes par nichée) [Malher *et al.*, 2010]. La moyenne observée en 2023 au bois de Boulogne se rapproche davantage de celle concernant les couples nichant dans les arbres (2,1 jeunes) [Génsbøl, 2005]. Ce taux de reproduction plus faible serait expliqué par une plus grande exposition aux aléas climatiques et aux prédateurs (*ibidem*).

Le départ des jeunes fut étalé dans le temps, allant de juin à mi-août – résultats qui indiquent des pontes effectuées approximativement entre avril et juin (Anonyme, 2012a). Parmi les nids identifiés dès le début de la saison de reproduction, l'un a été abandonné après la ponte, sans que l'équipe de suivi ne soit en mesure d'établir la cause exacte de cet échec.

Épervier d'Europe

Sept couples certains d'Éperviers d'Europe *Accipiter nisus* (photo 2) ont été recensés en 2023 sur le carré suivi, ainsi qu'un couple probable. Ces chiffres sont supérieurs à ceux de 2014 (4 couples certains, 1 probable) et de 2012 (1 certain, 1 probable). Cette densité d'au moins 28 c/100 km² est aussi supérieure à celle trouvée dans Paris intra-muros entre 2015 et 2018 : 11,5-13,8 c/100 km² (Malher *et al.*, 2020). L'ensemble des nids identifiés se trouvaient dans des milieux boisés, dans des conifères et des feuillus situés dans ou à proximité du bois de Boulogne.



Photo 2 : Épervier d'Europe.
© F. Gonod

Cette forte densité de couples nicheurs d'éperviers, supérieure à la moyenne nationale (6,1 / 100 km² en moyenne), pourrait s'expliquer par une densité potentiellement importante de proies dans ce bois (Schütz et Schulze, 2018 ; Observatoire Rapaces, 2024).

Au total, 16 jeunes à l'envol ont été comptabilisés, soit une moyenne de 2,3 jeunes par couple. Cette moyenne est inférieure au nombre de jeunes à l'envol dénombrés dans Paris intra-muros entre 2008 et 2012 (3,2 jeunes par nichée) [Gestraud et Malher, 2012]. À noter toutefois que le nombre de jeunes identifiés en 2023 est probablement légèrement

inférieur au nombre réel de jeunes présents sur le carré. En effet, la discrétion des éperviers complique la détection des nids : une grande partie d'entre eux ont été identifiés quelques semaines après l'éclosion des jeunes, lorsque ces derniers quémangent bruyamment de la nourriture aux adultes. Or, les jeunes éperviers sont en âge de voler dès quatre semaines et peuvent s'éloigner de l'aire de nidification dès six à sept semaines (Géroudet, 1979) : ce court laps de temps entre la détection des nids et l'envol des jeunes (6 à 7 semaines) complique une identification exhaustive de l'ensemble des nichées et des jeunes à l'envol.

Ces jeunes se sont pour la plupart envolés en juillet et août – résultats qui indiquent des pontes effectuées approximativement entre avril et mai (Observatoire Rapaces, 2024).

Faucon hobereau

Deux couples de Faucons hobereaux *Falco subbuteo* (**photo 3**) ont niché avec certitude dans le carré suivi en 2023. Aucune autre nidification probable ou possible n'a été détectée. À titre de comparaison, 1 couple probable avait été identifié en 2014, mais aucun en 2012.

Les 2 nids identifiés se trouvaient dans d'anciens nids d'oiseaux inoccupés, sur des feuillus dans des zones boisées du bois de Boulogne. Au total, 5 jeunes à l'envol ont été comptabilisés, soit une moyenne de 2,5 par nid. Ces chiffres sont difficilement comparables à une moyenne générale pour l'espèce, le nombre de jeunes à l'envol du Faucon hobereau variant sensiblement en fonction des sites et des



Photo 3 : Faucon hobereau.
© L. Lannou

années (Anonyme, 2012b).

Fait intéressant, l'un des nids de Faucon hobereau se situait à moins de 100 mètres d'un nid d'Épervier d'Europe. Bien que cette observation soit insuffisante pour établir une généralité, elle suggère une tolérance interspécifique.

Sur les 2 nids, les jeunes ont pris leur envol entre fin-août et début septembre – résultats qui indiquent des pontes probablement effectuées en juin (Anonyme, 2012b).

Buse variable et Faucon pèlerin

Bien que le bois de Boulogne puisse représenter un habitat favorable à la Buse variable *Buteo buteo*, qui niche habituellement en bordure de milieux boisés (Géroudet, 1979 ; Génsbøl, 2005), aucun couple nicheur n'a été détecté en 2023. Un résultat semblable avait été obtenu en 2014 et 2012. Le bois de Boulogne semble davantage servir de territoire de chasse à cette espèce, qui peut être fréquemment observée à l'affût sur des branches d'arbres à quelques mètres du sol.

Aucun couple de Faucons pèlerins *Falco Peregrinus* n'a été détecté en 2023, malgré le fait que plusieurs couples nichent sur des sites anthropiques en Île-de-France (Malher *et al.*, 2020). Plusieurs individus avaient toutefois été observés à de multiples reprises à Puteaux, au niveau de l'esplanade de la Défense, au début de la saison de nidification. Le bois est probablement un lieu de chasse pour les couples nichant à Boulogne-Billancourt ou sur le Front de Seine (Paris 15^e). Les études de 2014 et de 2012 n'avaient pas non plus permis de détecter de couple de cette espèce.

Remerciements

Ces résultats n'auraient pas été obtenus sans l'aide précieuse de Maïté Lanc, Thibaut Bazatolle, Alice Béteille, Hugo de Vergès, Michel Sitterlin, Jacky Libaud, Arnaud Ladole et Vincent Le Calvez. Qu'ils en soient remerciés.

Bibliographie

Anonyme (2012a). Faucon crécerelle, *Falco tinnunculus* (Linné, 1758), in MNHN (dir.), *Oiseaux, Cahiers d'habitats Natura 2000 : connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire*. La Documentation française, Paris, t. 1, vol. 8.

Anonyme (2012b). Faucon hobereau, *Falco subbuteo* (Linné, 1758), in MNHN (dir.), *Oiseaux, Cahiers d'habitats Natura 2000 : connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire..* La Documentation française, Paris,, t. 1, vol. 8.

GÉNSBØL B. (2005). *Guide des rapaces diurnes. Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient*. Delachaux et Niestlé, Paris, 401 pages.

GÉROUDET P. (1979). *Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris, 425 pages.

GESTRAUD Y. et MALHER F. (2012). L'implantation de l'Épervier d'Europe *Accipiter nisus* dans Paris intra-muros. *Le Passer*, **46** : 12-23.

MALHER F., LESAFFRE G., ZUCCA M., et COATMEUR J. (2010). *Oiseaux nicheurs de Paris. Un atlas urbain*. CORIF. Delachaux et Niestlé, Paris, 239 pages.

MALHER F., DISSON O., GLORIA C., LEICK-JONARD M. et ZUCCA. M. (2020). *Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Paris 2015-2018*. LPO-IDF, Paris, 232 pages.

Observatoire Rapaces. (2024). Épervier d'Europe : http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m_id=20057

RIEGERT, J., FAINOVA, D., MIKES, V. et FUCHS, R. (2007). How urban Kestrels *Falco Tinnunculus* divide their hunting grounds : partitionning or cohabitation ? *Acta Ornithologica*, **42** (1) : 69-76.

SCHÜTZ, C., SCHULZE C.H. (2018). Park size and prey density limit occurrence of Eurasian Sparrowhawks in urban parks during winter. *Avian Research*, **9** (1) : 30.